Document generated on 07/16/2025 5:43 p.m.

Revue de psychoéducation

Les tribulations des surdoués

Siaud-Facchin, J. (2008). *L'enfant surdoué : l'aider à grandir, l'aider à réussir*. Paris : Odile Jacob

Elaine Turmel and Serge Larivée

Volume 39, Number 1, 2010

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1096861ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1096861ar

See table of contents

Publisher(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (print)
2371-6053 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Turmel, E. & Larivée, S. (2010). Review of [Les tribulations des surdoués / Siaud-Facchin, J. (2008). *L'enfant surdoué : l'aider à grandir, l'aider à réussir*. Paris : Odile Jacob]. *Revue de psychoéducation*, *39*(1), 117–119. https://doi.org/10.7202/1096861ar

Tous droits réservés © La Corporation de la Revue Canadienne de Psycho-Éducation, 2010

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Revue de psychoéducation
Volume 39, numéro 1, 2010, 117-119

- **Siaud-Facchin, J. (2008). *L'enfant surdoué : l'aider à grandir, l'aider à réussir*. Paris : Odile Jacob.**

Les tribulations des surdoués

Dans le précédent numéro de la *Revue de psychoéducation*, Gagné (2009) présentait un autre ouvrage de la même auteure : *Trop intelligent pour être heureux? L'adulte surdoué.* Il concluait son compte rendu en supposant que la vision pessimiste de Siaud-Facchin s'explique « par le biais de son échantillon essentiellement clinique » (p. 298).

Dans cet autre ouvrage, l'auteure ouvre une fois de plus la porte de son cabinet et invite le lecteur à partager son travail de psychologue auprès d'un certain nombre d'enfants surdoués français socioaffectivement inadaptés. Essentiellement, elle présente les caractéristiques communes aux enfants surdoués qui la consultent et propose des approches éducatives aux parents. Elle mentionne les risques que courent à la longue les enfants doués vulnérables dont le développement manque de soutien: dépression, narcissisme omnipotent, et même schizophrénie.

Siaud-Facchin souligne l'importance de bien diagnostiquer les enfants concernés à l'aide de tests d'intelligence appropriés. En effet, certaines mères, ignorant que leur enfant est doué, cherchent désespérément à normaliser ses comportements et ses réactions par souci de son adaptation sociale qu'elles évaluent en fonction de la leur. D'après l'auteure, ses jeunes patients surdoués ont du mal à construire leur identité, faute de modèles identificatoires parmi leurs pairs et leurs éducateurs. Soucieux de plaire à leur mère, ils vivent comme en marge d'eux-mêmes. En revanche, une fois le diagnostic de douance établi, la psychologue constate souvent que les difficultés de l'enfant, tant à l'école qu'à la maison, se résorbent.

Dans le but de souligner certaines caractéristiques des enfants surdoués, l'auteure décrit leur hypersensibilité, laquelle se distingue de l'acuité auditive ou visuelle; elle leur permet plutôt de mieux appréhender la complexité d'éléments non verbaux et verbaux, lors d'événements et dans les relations interpersonnelles. Cette hypersensibilité peut parfois occasionner des surcharges d'informations à traiter, provoquant des réactions émotionnelles surprenantes, ou à tout le moins différentes de ce qui est attendu normalement dans de tels contextes, comme si les enfants surdoués percevaient une dimension qui échappe aux autres enfants. Selon Siaud-Facchin, cette hypersensibilité fonctionne parallèlement à une métacognition également plus développée que la moyenne.

Quelques critiques

Il semble bien que, fondamentalement l'auteure veuille informer les parents d'enfants surdoués en difficulté. Toutefois, les parents lecteurs risquent plus ou moins de considérer vulnérables ou en difficulté tous les enfants surdoués puisque malgré quelques précautions ici et là, l'auteure ne mentionne pas clairement que la plupart

des enfants surdoués sont bien adaptés. Elle souligne également leur maîtrise rapide du langage dont ils se servent pour explorer le monde en interagissant avec leurs éducateurs. D'après elle, ils jouissent tous d'une mémoire phénoménale des faits et d'événements, ce qui les pousse à questionner sans fin, au risque d'épuiser leur entourage. Elle explique aussi que le développement physique des enfants surdoués est plus précoce, entre autres au niveau du tonus du cou et de la capacité de s'asseoir sans soutien, que leur rythme biologique les porte peu au sommeil et, surtout, qu'ils sont tous sous-stimulés à l'école, d'où leur tendance à rêvasser et à manquer de motivation. Elle insiste enfin sur le fait que certaines manifestations du manque de stimulation pourraient s'apparenter aux symptômes du troubles déficitaire de l'attention/hyperactivité. De toute évidence, les enfants surdoués que rencontre Siaud-Facchin ne parviennent pas à actualiser leur potentiel.

Tout cela est-il vrai? Quelques recherches montrent en effet que certains enfants surdoués manque d'intérêt pour le *high achievement*, comme s'ils baissaient les bras, convaincus qu'ils ne pourront pas parvenir à s'actualiser (Ambrose, 2003). Certains facteurs tels que le soutien familial, le milieu socio-économique (Renzulli, 1978), l'environnement scolaire, le sentiment d'efficacité, le sentiment d'identité et les émotions personnelles (Schick & Phillipson, 2009), peuvent être des barrières au développement d'un sentiment d'actualisation de soi, c'est-à-dire la capacité de progresser et de développer des aspirations Gewirth (1998).

Au plan de l'identité, l'étude de Janos, Fung et Robinson (1985) menée aux Etats-Unis, montre que seuls 37% des enfants surdoués se considèrent différents. Ceux qui ne se perçoivent pas différents montrent des difficultés que le groupe d'enfants contrôle ne montre pas. Ces résultats laissent entendre qu'un certain nombre d'enfants surdoués ont besoin d'un soutien psychologique pour construire leur identité et optimiser leur développement personnel et social. À cet égard, Siaud-Facchin recommande un dépistage précoce qui pourrait permettre à l'enfant surdoué au primaire de mieux saisir sa différence et d'en tirer profit. Terman et Oden (1954) avaient d'ailleurs indiqué que les premières années scolaires sont les plus propices à des mesures d'aide telle que l'accélération scolaire; or ce sont les enfants surdoués mal adaptés socialement ou exceptionnellement immatures, qui peuvent le mieux profiter d'une accélération.

Bien que les liens soient clairs entre les besoins d'actualisation et d'identité des enfants surdoués, et qu'on sache à peu près comment le milieu scolaire pourrait les soutenir, le débat sur les difficultés des enfants surdoués perdure. Le concept de douance serait-il polymorphe, et, de ce fait, prêter à des confusions selon les milieux, les cultures, le type de talent mesuré (Cigman 2006)? Dans cette optique, la conception de l'enfant surdoué prônée par Siau-Facchin est probablement teintée par son expérience clinique. Elle a certes mis en évidence des caractéristiques pertinentes des enfants surdoués, notamment leur grande capacité métacognitive, mais son pronostic de pathologie à l'âge adulte ne saurait être généralisé à tous les individus surdoués.

À titre d'exemple, Bessou, Tyrell et Yziquel (2004) ont évalué l'adaptation psychosociale d'un échantillon de 28 adultes surdoués (QI ≥ 132) de 65 ans et plus, issus d'un milieu socioculturel aisé. Ceux-ci affirment être pleinement satisfaits de leur vie, un résultat qui concorde avec ceux de Terman et Oden (1954) et qui

indique la tendance des enfants surdoués à développer une maturité supérieure au plan social et physiologique. Bracken, Holt et Bracken (2010) font état du même constat chez 47 sujets issus de trois ethnies différentes. Ces résultats montrent une fois de plus, que les sujets surdoués présentent de meilleures habiletés sociales et cognitives (fonctions exécutives).

En somme, Siaud-Facchin dresse un portrait intéressant de l'enfance surdouée en difficulté. Certes, comme tous les êtres humains, les enfants surdoués ne sont pas à l'abri de difficultés psychologiques et leur potentiel génétique subit les influences environnementales. Cela dit, l'ouvrage de Siaud-Facchin a le mérite d'affaiblir le mythe de l'enfant surdoué autosuffisant.

Références

Ambrose, D. (2003). Barriers to aspiration development and self-fulfillment: Interdisciplinary insights for talent discovery. *Gifted Child Quaterly, 47* (4), 282-294.

Bessou, A., Tyrrell, J., & Yziquel, M. (2004). Parcours scolaire et professionnel de 28 adultes dits surdoués. *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence, 52* (3), 154-159.

Bracken, B.A., Holt, K., & Bracken, M.J. (Janvier 2010). *Identifying students with the clinical assessment of behavior and universal ACCESS screening Scales.* Paper presented at 2010 Hawaï International Conference on Education, Honolulu, Hawaï.

Cigman, R. (2006). The gifted child: A conceptual enquiry. *Oxford Review of Education, 32* (2), 197-212.

Gagné, F. (2009). Un cas de « syndrome du confessionnal ». [Recension du livre *Trop Intelligent pour être heureux ? L'adulte surdoué*]. *Revue de psychoéducation, 38* (2), 297-298.

Gewirth, C. (1998). *Self-Fulfillment.* Princeton, NJ: Princeton University Press.

Janos, P.M., Fung, H.C., & Robinson, N.M. (1985). Self-Concept, self-esteem, and peer relations among gifted children who feel «different». *Gifted Child Quartely, 29* (2), 78-82.

Renzulli, J.S. (1978). What makes giftedness? Reexamining a definition talented. *Phi Delta Kappan, 60,* 180–184.

Schick, H., & Phillipson, S. (2009). Learning motivation and performance excellence in adolescents with high intellectual potential: What really matters? *High Ability Studies, 20* (1), 15-37.

Terman, L.M., & Oden, M.H. (1954). Major issues in the education of the gifted children. *Journal of Teacher Education, 5*, 230-232.

Elaine Turmel et Serge Larivée